



© Agathe Poupiney

SCÈNES - DANSE

LÉO LÉRUS & SHARON EYAL AU BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN : REVOLTE ET RÉSILIENCE « EN REGARD »

D'un côté, une création solaire et tellurique. De l'autre, une pièce lunaire et métallique. Dans le cadre d'un double programme commandé par le Ballet de l'Opéra national du Rhin, le chorégraphe français Léo Lérus a fait le choix du contraste pour mieux souligner la complémentarité entre son univers et celui de Sharon Eyal, figure israélienne du monde de la danse.

Texte : Éva Hameau
Publié le 26/09/2025

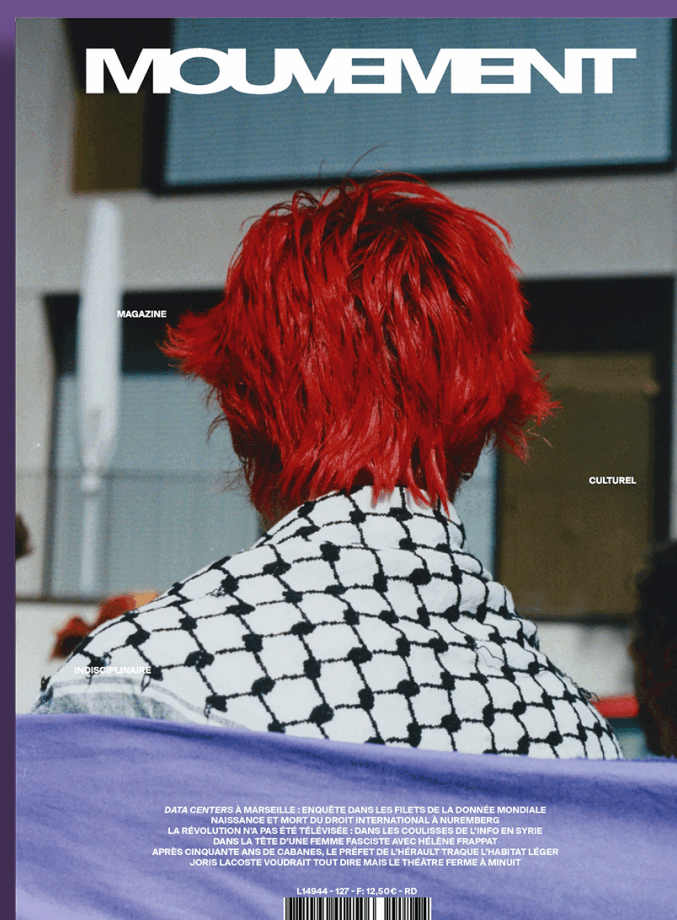
Il faut dire que les deux chorégraphes nourrissent une profonde complicité artistique. Depuis leur rencontre en 2005 au sein de la Batsheva Dance Company, le Français Léo Lérus a contribué à quelques-unes des pièces maîtresses de l'Israélienne Sharon Eyal. Lorsque le Ballet de l'Opéra national du Rhin lui a proposé de présenter une création inédite *en regard* de *The Look* (2019), pièce d'Eyal entrant cette année au répertoire, Lérus a songé à une « *réponse qui agit en révélateur, en négatif de cette empreinte* ». *The Look* et *Ici* forment ainsi un diptyque étonnant, en creux duquel se dessine l'éternelle ambivalence entre le « faire corps » et l'ardent désir de singularisation.

D'un côté, le clair-obscur futuriste de Sharon Eyal. Au centre de la scène, un essaim de silhouettes sombres se détache de l'abîme. Tout n'est qu'indétermination dans ce décor de ténèbres : les justaucorps conçus par Rebecca Hytting floutent les genres, renforçant l'unité de ce corps collectif. Dix-sept danseur-euses ondulent sous un halo blafard au rythme de l'électro post-industrielle de l'Israélien Ori Lichtik. Traversés par une même pulsation, ils entonnent, avec une précision remarquable, une ritournelle saccadée faite de micro-gestes brusques et répétés – toujours en demi-pointe, la signature de Sharon Eyal. Cette masse organique parle-t-elle d'une seule voix ? Certain-es suffoquent, leur râle étouffé dans l'obscurité. Une tête, un bras jaillissent par endroits – quelques-un-es parviennent à se libérer brièvement. Mais s'iels s'isolent pour un pas de deux ou un échappé, c'est pour mieux fusionner l'instant d'après : *The Look* se situe précisément sur la ligne de crête reliant émancipation et appartenance au collectif. Nul besoin de narration pour faire ressentir cette tension : l'épure exprime ici une sensibilité à fleur de peau.

En contrepoint, une création brûlante, tout droit sortie des entrailles de la terre. Baignée d'une lumière diffuse à la tonalité orangée, une danseuse s'avance vers nous d'un pas assuré. Ses muscles se crispent au rythme des percussions, le *ka* en créole, emblématique du Woka. À cette danse guadeloupéenne héritée des réunions nocturnes que tenaient les esclaves dans les plantations antillaises, Léo Lérus emprunte la tension entre équilibre et déséquilibre – le *bigidi*, qui signifie « chanceler » en créole. Avec une énergie brute, tout à la fois colère et apaisement, les douze danseur-euses font gronder la terre à coups de sauts et de piétinements. Les individualités se révèlent pour prendre place, à l'inverse des corps de *The Look*, contenus à l'extrême. La proposition de Lérus repose sur un principe d'improvisation inspiré des soirées *Léwoz* au cours desquelles musicien-nes, chanteur-euses, chœur et danseur-euses communient au rythme du Woka. Les réminiscences sonores du cyclone Maria, enregistrées par le chorégraphe en 2017, chargent l'atmosphère d'une menace sourde : face à ce danger sans visage, les danseur-euses font corps et résistent. À l'arrivée, ce diptyque *En regard* ne relie pas seulement deux signatures. Il marque l'heureuse rencontre entre l'univers classique du ballet, la danse contemporaine et les danses afro-caribéennes. De quoi faire germer l'espoir d'un répertoire plus inclusif et ouvert sur le monde.

En regard : Ici / The Look de Sharon Eyal et Léo Lérus a été présenté les 18 et 19 septembre à la Filature, Mulhouse

→ du 26 au 29 septembre à l'Opéra de Strasbourg
→ du 28 avril au 4 mai au Théâtre de la Ville, Paris



COMMANDEZ LE NUMÉRO DE RENTRÉE

CARMEN
ISRAEL GALVÁN
À LA PHILHARMONIE

SAMEDI 1^{ER} ET DIMANCHE 2 NOVEMBRE

RÉSERVER

Théâtre de la Ville

la Villette

P

CITÉ DE LA MUSIQUE PHILHARMONIE DE PARIS

DU 3 AU 11 OCT
TJP, CDN – Strasbourg
DU 15 AU 16 OCT
CDN de Normandie
Rouen
LE 17 OCT
Théâtre de l'Arsenal
Val-de-Reuil

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL STRASBOURG GRAND EST



LIRE AUSSI



SCÈNES - THÉÂTRE

« DAINAS » DE DIMITRI DORÉ ET JONATHAN CAPDEVIELLE : BALTE TO THE ROOTS

Un artiste qui explore ses origines le fait-il au risque d'exotiser sa propre culture ? Dans ce solo bricolé, le metteur en scène Jonathan Capdevielle et le comédien Dimitri(…)



SCÈNES - DANSE

« THE DOG DAYS ARE OVER 2.0 » DE JAN MARTENS : JUSQU'À CE QUE MORT S'ENSUIVE

Avec la reprise du show qui l'a propulsé en 2014, le chorégraphe belge Jan Martens questionne le goût du public pour les corps en souffrance en poussant le curseur de(…)



Thao Nguyen Phan
Le soleil tombe sans un bruit 12.06 - 07.09.25

Palais de Tokyo